

Teresa Kostkiewiczowa

"Klasycyzm, sentymentalizm, rokoko. Szkice o prądach literackich polskiego Oświecenia", Teresa Kostkiewiczowa, Warszawa 1975 : [recenzja]

Literary Studies in Poland 4, 132-139

1979

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

quement au premier partage de la Pologne, devait freiner davantage encore l'activité littéraire de ces centres.

La géographie des relations des centres littéraires polonais du temps des Lumières avec l'étranger trace la direction des migrations des écrivains, celle-ci s'orientant exclusivement vers l'Occident. Surtout vers les universités allemandes. La carte des établissements à demeure des écrivains polonais à l'étranger ainsi que de leurs séjours prolongés hors de Pologne situe en première place la France, en deuxième la Russie, puis l'Allemagne et l'Italie.

Le tableau de la production imprimée des oeuvres des écrivains considérés est semblable au précédent: on imprimait le plus d'oeuvres de leur plume en France et en Allemagne.

L'on n'a présenté ici qu'un modeste choix des nombreuses conclusions auxquelles est parvenue l'auteur. Les études d'Aleksandrowska peuvent indiquer que l'on peut traiter l'histoire de la littérature comme une science absolument exacte. Or l'auteur annonce que le présent travail n'est qu'une préparation du terrain pour une interprétation exhaustive des faits.

Ces trois études des *Problemy literatury polskiej okresu Oświecenia*, bien que différentes par les méthodes utilisées, ont en commun la précision des solutions factologiques. Elles constituent une contribution interdisciplinaire spécialisée au savoir sur la complexité des problèmes des Lumières polonaises.

Rés. par *Alina Siomkajło*
Trad. par *Lucjan Grobelak*

Teresa Kostkiewiczowa, *Klasycyzm, sentymentalizm, rokoko. Szkice o prądach literackich polskiego Oświecenia* (Classicisme, sentimentalisme, rococo. Esquisses sur les courants littéraires des Lumières polonaises), Państwowe Wydawnictwo Naukowe, Warszawa 1975.

Le livre présente d'une manière synthétique les phénomènes littéraires des Lumières polonaises (situées entre 1740 env. et 1820), englobés dans les catégories des courants littéraires.

L'introduction et le chapitre final (Remarques sur la notion des «Lumières» et principes de coexistence des courants) contiennent les justifications théoriques de l'emploi par l'auteur de catégories aussi générales que le courant littéraire, l'époque et la formation

culturelle littéraire ainsi que des manières dont se construisent de telles notions. On part du principe qu'on peut parler de la formation d'une nouvelle époque littéraire à partir du moment où deviennent percevables des modifications qualitatives significatives dans la vie littéraire et dans le fonctionnement social de la littérature. L'époque a donc un statut empirique, constitue un segment du processus littéraire indiqué par des dates conventionnelles, rempli de faits réels touchant à la création et à la vie littéraire. La formation culturelle littéraire est une notion théorique adoptant le caractère de modèle; elle est une construction qui permet de percevoir dans les tendances évolutives diversifiées de la littérature d'une époque donnée une intégrité signifiante supérieure. Un statut analogue est accordé dans le livre en question à la notion de courant littéraire qui est une catégorie supérieure, un «système des systèmes» intégrant thèmes, genres et styles divers, fondé sur une vision définie du monde et un mode spécifique de concevoir les fonctions et les buts de la littérature.

Dans son propos, l'auteur part de constatations quant à la variété signifiante des tendances littéraires de l'époque, manifestée tant dans les oeuvres concrètes des écrivains que dans les idées esthétiques et littéraires proclamées, dans les préférences accordées à certaines théories et dans les normes littéraires appliquées dans la pratique.

Ce caractère polyphonique de l'époque trouve son reflet dans le tableau dynamique composé de la coexistence de courants. Dans la réalité littéraire, ces courants couvrent certains champs d'intérêts et se partagent le public en vertu d'une coopération excluant toute collision et se complétant réciproquement, ou, au contraire, en se superposant et s'affrontant, autant de phénomènes observables dans l'oeuvre des différents écrivains.

Les trois parties centrales du livre sont consacrées à la reconstruction et description des courants littéraires ainsi entendus. La I^{re} partie – le Classicisme – analyse surtout les manifestations littéraires de ce courant dans les Lumières polonaises. L'auteur indique les tendances classiques dans l'oeuvre dramatique de S. Konarski dans les années quarante, et celles des milieux piaristes, ainsi que les tendances analogues manifestées dans les oeuvres rangées sur le programme royal de renouveau culturel du pays. Ce qui caractérise fidèlement la spécificité du classicisme polonais c'est que son pro-

gramme était traité comme un mode d'anoblissement de la création littéraire dégénérée à l'époque du Baroque saxon, et que la littérature était fortement liée à la vie sociale, sa vocation devenant utilitaire et persuasive. La vision du monde qui en déterminait le fondement était le rationalisme et l'essentialisme cognitif ainsi que les idées anthropologiques d'après lesquelles l'homme était considéré comme un être rationnel social. Le trait spécifique du classicisme polonais s'exprimait dans la conception de l'individu humain subordonné aux lois universelles et nécessaires, partie composante d'une collectivité supérieure. Ces idées, qui renouaient avec la théorie du physiocratisme, se doublaient de l'aspiration à transformer la conscience de la société nobiliaire attachée à la liberté d'or, et à l'éduquer de façon à lui faire adopter un mode de pensée fondé sur des catégories sociales. De là viennent les motifs centraux de la poésie classique polonaise: le droit, l'ordre, le devoir, la vertu, opposés aux passions, à l'arbitraire, aux vices.

Le classicisme polonais a trouvé son expression dans des formulations théoriques nombreuses et variées qui, tout en conservant les principes fondamentaux de l'esthétique du classicisme européen, adoptaient les nouvelles positions esthétiques (p.ex. de Du Bos, Marmontel, Diderot) et tentaient de les adapter à l'esthétique traditionnelle. Le chapitre «Problèmes de l'esthétique et de la poétique du classicisme» expose la poétique du courant telle qu'elle est formulée, et notamment: les idées sur les tâches de la création littéraire et le rôle social du créateur, sur la genèse et les sources de la création ainsi que sur les attributs du créateur, idées sur l'essence de la poésie et les qualités requises des oeuvres poétiques. Se référant aux textes théoriques écrits en l'espace d'env. 80 ans, l'auteur montre le développement intervenu dans les théories classiques et les mutations. Le chapitre intitulé «Les formes artistiques de la littérature du classicisme» confronte la conscience théorique à la pratique des créateurs. On y voit exposés les systèmes de règles littéraires qui déterminaient la forme des genres les plus importants de la littérature classique en Pologne. La catégorie du genre adoptée comme principe permet de mettre en lumière non seulement la diversité de cette littérature mais aussi ses mutations. L'auteur expose tout d'abord le genre dramatique le plus noble, la tragédie, sa situation, ses réalisations et ses fonctions

dans le classicisme polonais. Ensuite on passe à la caractéristique du genre particulièrement important et abondant, la comédie classique, les règles de construction de l'action, des héros, du dialogue et les normes de la langue. Parmi les genres lyriques et didactiques, on accorde le plus de place aux systèmes génologiques de l'ode rhétorique, du panégyrique, de la satire et de l'épître. Les considérations sur les genres poétiques fournissent une occasion de distinguer et décrire deux tendances distinctes dans l'esthétique du classicisme polonais: celui représenté par Adam Naruszewicz, consistant à adapter aux tendances classiques les traditions stylistiques du Baroque, et celui incarné par Ignacy Krasicki qui renoue avec le classicisme français. Les différences très nettes des deux orientations apparaissaient surtout dans la conception de la langue poétique. D'amples passages traitent de la fable des Lumières, un genre pratiqué avec une maîtrise consommée par Krasicki. Parmi les genres épiques et descriptifs, l'attention a été portée sur la situation paradoxale de l'épopée — hautement prisee mais maladroitement réalisée — au poème héroï-comique et au roman. Ce dernier, pratiqué par les représentants du classicisme en quelque sorte à l'encontre des principes acceptés par l'esthétique professée, devait acquérir droit de cité du fait de ses fonctions didactiques.

Dans la II^e partie — le Sentimentalisme — après avoir présenté l'histoire du terme, l'auteur passe aux manifestations littéraires du courant dans la littérature polonaise, apparues au début des années soixante sous forme d'adaptations de nombreux drames et comédies larmoyants français et anglais. Ces tendances ont été ensuite ancrées dans les oeuvres lyriques, dramatiques et épiques de nombreux auteurs remarquables de ce temps; cette orientation devait devenir prédominante au début du XIX^e siècle dans des genres tels que le roman, la *duma* (oeuvre lyrico-épique), le chant, par quoi devait s'élargir le cercle des récepteurs de la littérature. Les principes philosophico-idéels du courant correspondaient aux théories anthropologiques de J.-J. Rousseau sur l'homme naturellement, sensible, bon et vertueux et sur la nature émotionnelle des liens entre les hommes. Le sentimentalisme polonais opposait nettement à l'homme social du classicisme l'homme privé, ayant droit à des sentiments personnels désintéressés, sensible aux souffrances des autres. A la base du sentimentalisme polonais résidait également la conception — for-

tement développée au début du XIX^e siècle par K. Brodziński – de la spécificité des traits nationaux des Slaves, ramenés à la sensibilité, l'idyllisme, le culte des sentiments familiaux et des occupations agricoles.

Le chapitre «Problèmes de la poétique et de l'esthétique» analyse divers documents où trouve son expression la conscience de ce courant. Le sentimentalisme voyait la vocation de la création littéraire dans l'analyse fouillée et la présentation des sensations du coeur sensible ainsi que dans la rééducation morale de la société dans l'esprit de la tendresse. Le poète lui-même avant tout doit être un homme tendre, ses sentiments sont la principale source de la poésie. Les règles et les bons modèles classiques sont rejetés. L'oeuvre littéraire doit se distinguer avant tout par la simplicité et le naturel, renoncer aux ornements rhétoriques et à la métaphore, s'attacher à la mélodie et à la musicalité, puiser dans les modèles de la poésie populaire.

Le motif central qui organise la littérature sentimentale était l'opposition de la nature à la culture. Cette opposition exprimait dans la contradiction de l'individu et de la société, de la campagne et de la ville, du passé et du moment présent, de l'enfance et de l'âge mûr; elle était aussi considérée sous l'aspect psychologique, sociologique ou national. Dans la première de ces acceptions, la problématique la plus importante est celle de l'analyse de la situation de l'homme dans un monde «dénaturalisé»: ici donc se situent les questions de la solitude, de l'aliénation, des sentiments sans réciprocité; dans la seconde acception étaient mises en lumière les questions des liens émotionnels de l'homme avec l'environnement et les autres hommes, enfin – on recherchait des modèles populaires et les conditionnements historiques du caractère national, ceux-ci déterminant la sphère des impressions et comportements humains. Un grand rôle était aussi dévolu à la thématique nationale patriotique, du fait des partages du pays et de sa déchéance.

Parmi les formes artistiques de la littérature sentimentale, venaient au premier plan les formes lyriques orientées dans le sens de la libération des normes et rigueurs génologiques rigides. Telle a été p.ex. l'évolution de l'idylle – le genre capital du sentimentalisme, où graduellement était rejeté le masque conventionnel pastoral, l'évolution allant dans le sens de l'expression lyrique campée dans la

tradition locale, dans le paysage et l'atmosphère émotionnels. Le sentimentalisme a également opéré de nettes transformations dans le drame, celui-ci adoptant des variantes diverses du drame bourgeois, de la comédie larmoyante et du drame historique. Sous cette même emprise se développe la scène lyrique, et surtout l'opéra national.

Sous l'emprise du sentimentalisme également se développaient diverses formes de roman sentimental, surtout le roman épistolaire et pseudo-historique. Ce dernier situait le jeu des lois de la nature non corrompue dans le passé historique de la nation. La littérature sentimentale préparait le romantisme: elle était son antécédent et lui révélait de nombreux domaines nouveaux d'activité littéraire, mais en même temps elle était une manifestation du schématisme figé qu'il fallait rejeter pour former une nouvelle vision des finalités de la création et des moyens poétiques mis à leur service.

Le titre de la partie suivante du livre «Problèmes du rococo» indique que la conception du rococo polonais y est traité d'une manière différente, ce qui suppose qu'elle peut prêter à discussion. L'auteur part une fois de plus de l'observation de tous les phénomènes littéraires des Lumières polonaises qui dépassent le cadre des courants jusque-là caractérisés. Des phénomènes de ce genre ont apparu dès les années soixante-dix du XVIII^e siècle dans l'oeuvre de nombreux écrivains varsoviens et dans celle d'auteurs n'appartenant à aucun milieu littéraire dominant. Ils sont percevables aussi chez les écrivains attachés à réaliser le programme royal de réformes mais se livrant en leur particulier à une production de caractère tout différent, spécifique. Les tendances définies comme rococo trouvaient donc leur expression chez des auteurs provenant de divers milieux, n'ayant entre eux aucune attache, n'entretenant, pas de contacts personnels ni ne partageant pas les mêmes intérêts. Ce qui leur est commun, c'est l'opposition nette aux normes des deux courants précédemment caractérisés, et surtout au programme de la poésie civique et éducative ainsi qu'à la création visant à manifester la sphère des émotions personnelles et de la sensibilité lyrique du coeur. Le dénominateur commun des diverses manifestations de la littérature du rococo est le rejet non équivoque des engagements didactico-moralisateurs de la littérature et du rôle social du créateur propageant les vertus personnelles et familiales. La littérature rococo proposait en échange le ludique pur, mettant en scène un univers

poétique conventionnel, visant la satisfaction privée du créateur. Le but de l'oeuvre poétique c'était aussi la passion cognitive désintéressée, l'observation du monde dans sa concrécité, dans son détail, voire même dans ce qu'il a d'insolite. A cela s'ajoute le rejet de toute attitude stable, univoquement valorisante face au monde, ainsi que l'acceptation de la pluralité potentielle d'appréciations et de la relativité des jugements. La motivation cachée de ces attitudes résidait dans les idées philosophiques d'Epicure et dans celles d'Helvétius, associées souvent à la vision libertine du monde. La littérature de ce type formait aussi un nouveau modèle d'homme, différent du modèle de l'homme social engagé comme de celui de l'homme tendre plongé dans son propre coeur. Dans ce modèle venait au premier plan la capacité intellectuelle de connaître et interpréter le monde, et cela pour la satisfaction individuelle du connaissant.

Les intérêts et les thèmes variés de la littérature rococo se doublaient de modes multiples de traiter la langue poétique et d'une multitude de procédés artistiques mis en oeuvre. Ainsi apprécie-t-on la plaisanterie, l'ironie, voire le sarcasme. Certains poètes traitent la langue non pas comme un instrument passif de transmission des contenus communiqués mais comme l'objet d'expérimentation artistique et d'une sollicitude esthétique particulière. Ainsi vise-t-on à des ornements et un charme particuliers, qui distinguent la langue poétique de la non poétique, ou encore à une simplicité stylisée, élégante et délicate. L'appréciation de l'oeuvre tient au goût individuel, subjectif. A côté des menues formes poétiques et du drame, le rococo revalorise les menues formes en prose, telles que le «voyage», le conte, mais aussi le roman dont le plus illustre exemple est fourni par le *Manuscrit trouvé à Saragosse* de Jan Potocki. La technique de la narration utilisée dans cette oeuvre sert à exposer diverses idées sur le monde, sur l'homme et sur les sociétés, toutes ces idées cependant étant traitées sur le même pied d'égalité. Le roman fantastique et philosophique de Potocki – justement grâce à ses propriétés au plan de la composition et à la technique de narration à plusieurs niveaux – peut être interprété comme une oeuvre reconstituant par sa structure même la diversité des points de vue, la relativité des appréciations et la variété de significations des phénomènes considérés sous des points de vue différents. Pour

atteindre ce but, l'auteur a mis à profit — tout comme c'était le cas d'autres oeuvres appartenant au rococo polonais — des éléments de stylisation fondant dans un même creuset motifs orientaux et les motifs courants de l'épopée européenne. Recherchant des formes nouvelles d'expression pour des attitudes philosophiques et des visions du monde absentes de la littérature sentimentale et classique, le rococo a fortement contribué à transformer et développer la littérature des Lumières polonaises. Après avoir résumé ses considérations relatives au rococo, l'auteur justifie le besoin d'élargir le sens de ce terme qui devrait désigner tous les phénomènes littéraires des Lumières polonaises qui ne trouvent pas de place dans les sphères du classicisme et du sentimentalisme.

Rés. par l'auteur

Trad. par *Lucjan Grobelak*

Zofia Florczak, Europejskie źródła teorii językowych w Polsce na przełomie XVIII i XIX wieku. Studia z dziejów teorii języka i gramatyki (European Sources of the Linguistic Theories in Poland at the Turn of the 18th Century. Studies from the History of the Theory of Language and Grammar), Ossolineum, Wrocław 1978, 250 pp.

The book is divided into three parts, of which the first presents various opinions on the general theory of human speech, the second reviews opinions prevailing during the period of the Enlightenment, and the third touches upon the then formulated language axiology.

Differentiated within the individual parts are two sets of scientific opinion — one comparative, containing predominantly French, English and German material, and the other dealing with Polish achievements in this sphere during the second half of the 18th century and the beginning of the 19th century as seen against the background of the European thought about language and grammar. The book is thus written in a strictly synchronic manner as regards both the chronology of the works discussed and the views and theories contained therein. The author presents them consistently as a separate and describable group, without making any references to the earlier traditions of thinking about the language.